

COMMENT MEURENT LES TUBERCULEUX CAVITAIRES

Devant la Société Médicale des Hôpitaux de Bordeaux (24 fév. 1922), MM. Grouzon, Marceron et Grenaudier, présentent une note relatant leurs observations de deux années dans un service de tuberculeux cavitaires de la Salpêtrière, sur le mode de terminaison et sur les causes de décès constatées à l'autopsie. Leur statistique porte sur 183 décès. Deux fois seulement, la mort fut causée par une hémoptisie foudroyante. La mort par asphyxie fut de beaucoup, la plus habituelle, (163 cas). Quelquefois, l'asphyxie n'a pas été progressive, mais a été suraiguë et soudaine. Les auteurs attribuent ces cas de mort brusquée à des poussées congestives ou oedémateuses terminales qu'ils ont rencontrées dans les autopsies. Dans 11 cas, le décès fut, consécutif à l'apparition d'un pneumothorax. Les autres décès ont été causés: trois fois par des pleurésies, 2 fois par cachexie et anasarque, une fois par insuffisance hépatique, enfin une fois par une anémie progressive due à de petites hémoptysies répétées.

Dyspnée dans la phthisie chronique — Causes et traitements.

10. **De cause congestive et inflammatoire:** C'est la plus commune des causes. Révulsifs locaux: pointes de feu, surtout les vésicatoires petits, mais souvent répétés.

20. **Bronchite aiguë:** Si fréquente dans la phthisie.

(a) **toux sèche et quinteuse:** l'empêcher de tousser, puis codéine morphine; quand le larynx y participe, inhalations de menthol.

(b) **toux humide:** badigeonnage à la teinture d'Iode, ou mieux grands cataplasmes synapisés renouvelés matin et soir, aussi synapismes sur les membres inférieurs et bains de pieds synapisés.

Quand il y a congestion et bronchite capillaire avec dyspnée intense: vomitifs, ipec, (1 à 2 grammes) mais se défier des autimoniaux et surtout de tartre stibié.

30. (a) **Pleurésie sèche:** Injection de morphine, ou petit vésicatoire (loco dolenti) pansé avec 1 ou 2 centigrammes de morphine.

(b) **Pleurésie avec épanchement:** se comporter suivant l'abondance plus ou moins grande, au moyen de la seringue de Pravaz, on retire 1 c. c. du liquide épanché, et on l'injecte dans le tissu cellulaire. Une ou deux injections de ce sérum suffisent.

40. **Pneumothorax:** point de côté avec angoisse, dyspnée intense, suffocation imminente, extrémités froides, cyanose, même asphyxié et mort..... **Contre la douleur:** morphine, cataplasmes synapisés, bandage de corps bien serré. S'il y a menace d'**asphyxie**, ponction immédiate de la poitrine (thoracentèse), une ou deux fois. Contre la congestion de l'autre côté du poumon, vantouses sèches, synapismes sur les extrémités.